

COMMUNIQUE - Gestion de la crise COVID-19

Direction Enap (n°3)

Agen le, 16 novembre 2020

Mesdames et Messieurs,
Chères et chers collaborateurs,

Préambule :

La crise nous impacte un peu plus, inquiétant davantage chacun d'entre nous. Aussi convient-il de faire le point. Mais avant, permettez-moi d'attirer votre attention sur un élément capital : cette crise d'un genre tout à fait particulier met à mal notre modèle de formation. Ce modèle de formation repose sur les composantes suivantes :

- Une communauté de formateurs et formatrices permanents.
- La quasi-exclusivité, sous une forme ou une autre, du face à face pédagogique.
- Une formation pratique, orientée vers la mise en situation.
- Une interaction forte avec les coordinateurs et coordinatrices.
- L'hébergement des élèves.

En résumé, le modèle de formation de notre école est fondé sur le présentiel. Pour mémoire, c'est sur ce mode de formation que repose le projet d'extension. Or ce mode, bousculé par la crise, il va nous falloir le diversifier, rapidement, durablement, afin de maintenir l'actualité et la performance de notre école, ce au-delà de la crise.

Ce travail de rénovation doit aujourd'hui devenir la préoccupation et l'objectif de chacun d'entre nous.

Je vous propose, dans ce communiqué, de m'arrêter sur trois points :

1. La statistique.
2. Le dialogue social.
3. La communication.
4. La formation.

1. **La statistique :**

Il est apparu intéressant, dans un communiqué de crise, de faire mention de quelques chiffres. A la fois pour faire le point de notre situation, puis nous positionner dans un environnement plus large.

- Evolution mensuelle du nombre de cas cumulés présents à l'École depuis septembre 2020 à l'Enap

	en France *	en Lot-et-Garonne *	Énap Formation initiale	Énap Formation continue	Personnels Énap
Septembre 2020	297 084	918	2	0	0
Octobre 2020	937 189	2 318	11	1	2
Novembre 2020 (au 08/11)	293 849	1 013	18	0	0

*données issues de www.santepubliquefrance.fr

2. Le dialogue social :

Dans une période complexe, incertaine, le dialogue social est indispensable. De nombreuses instances, communications ont eu lieu à ce jour. Mais il semble que cela ne suffise pas. Dans le souci de renforcer ce dialogue, je souhaite préalablement, avec votre accord, poser quelques règles.

Un dialogue fondé sur la seule assignation des rôles, tendant à dire que les uns sont seulement victimes et les autres seulement responsables, ne permet pas l'échange. Au lieu de rechercher un terrain de discussion commun, l'assignation oppose. Nous devons nous concentrer sur la mission, sur l'impact de la crise sur cette dernière, sur la façon de faire évoluer notre modèle de formation.

Je souhaite donc associer les représentants des organisations du personnel dans un premier temps, puis les représentants des organisations des élèves dans un second temps, à une réflexion sur le modèle de formation de notre école. Ce dialogue doit être entendu à court et moyen terme pour le temps de crise, mais aussi à long terme pour le temps de l'adaptation de notre modèle à la modernité, au-delà de ce temps de crise.

3. La communication :

Dans une situation de crise, la communication revêt une importance capitale. Mais plus que jamais, elle doit obéir à certaines règles. Lorsqu'il s'agit de chiffres notamment, il convient a minima de vérifier ce à quoi ils correspondent, à quelle réalité ils se réfèrent. Dire, comme l'ont fait certains représentants des élèves, que des centaines de ces derniers sont confinés sur leur lieu de stage, sans la moindre explication, ce alors même que des explications, parvenues, ce week-end, existent, c'est laisser entendre que des centaines d'élèves sont malades.

C'est oublier de préciser que la politique systématique de confinement des élèves de certaines directions interrégionales vise seulement les élèves, et non les titulaires. En bref, ce type de communication approximative dégrade l'image de notre école, image dont la défense repose sur notre collégialité. Je proposerai donc à l'ensemble des OS un point hebdomadaire sur la crise. Bien que la communication existe, nous en renforcerons ainsi le formalisme. Il en sera de même pour la communication externe.

4. La formation :

Des derniers échanges avec la DAP, nous devons conclure qu'il nous faut intensifier le distanciel. C'est déjà le cas de la CPIP 25, placée en formation à distance pour la durée de leur cycle.

Nous avons proposé à la DAP d'adopter la même position pour les DPIP 14 et DSP 50. Concernant la LP 25, sur l'ensemble du cycle, nous avons proposé les deux premières semaines seulement en présentiel. Après examen des séances, **56h30 ne peuvent pas se faire à distance**, soit 2 semaines de formation obligatoire (formalités administratives PVI, usage de la force, armement, GENESIS et Greffe, lutte contre les incendies,...). Nous sommes principalement sur les gestes, les comportements et la pratique professionnelle.

Au regard de la nature des enseignements proposés à leur prochain cycle, il ne paraît pas possible de proposer du distanciel pour la CPIP 24. Il convient cependant d'avoir à l'esprit que si nous sommes entendus, cette promotion sera seule sur place (exceptée deux semaines avec la LP 25). Soit 243 élèves CPIP plus 61 élèves lieutenants du 23 novembre au 4 décembre et 243 élèves CPIP du 4 au 18 décembre.

Cela permettra de gérer la restauration avec deux tours de repas à 150 par tour , pour une capacité de 610 places.

La formation d'adjoints techniques, en présentiel, se termine le 20 novembre . La FAPF des SA nommés aux postes greffe est pour le moment maintenue. Hormis les FAE et les FAPF, la formation continue est suspendue jusqu'à nouvel ordre.

L'ensemble de cette prévision sera aussi dépendante du sort réservé à la question de la restauration.

5. *Les personnels :*

Le sort de nos personnels vulnérables doit être examiné avec soin. Pour mémoire, la vulnérabilité est déclarée à l'employeur par la personne concernée, sur la base d'un certificat médical délivré par le médecin traitant. Deux situations professionnelles peuvent être envisagées à partir de la déclaration : soit l'activité est télétravaillable et l'agent concerné est placé en télétravail, soit l'activité n'est pas télétravaillable et le poste de l'agent doit être aménagé. Il semblerait qu'une certaine confusion se soit installée dans ce domaine, dans la mesure où des agents dits vulnérables ont été dotés d'ordinateurs portables alors qu'ils se trouvent encore en présentiel.

Cette confusion devra être levée dans les plus brefs délais, la circulaire DGAFP ne permettant pas d'opter, si la vulnérabilité est dûment déclarée, pour telle ou telle forme d'organisation du travail.

Les agents ayant mentionné l'obligation de parcourir une distance importante entre leur domicile et leur lieu de travail ont ou vont être dotés d'ordinateurs portables pour travailler à domicile.

Une troisième livraison devrait avoir lieu auprès des agents ayant fait connaître leur souhait de télétravailler.

Une dizaine d'ordinateurs seront conservés à l'école pour pallier une éventuelle difficulté.

Afin de gérer au mieux cette période complexe, les chefs de départements et responsables des unités de formation seront réunis tous les vendredis à 11H00.

6. *La prospective :*

Comme chacun d'entre vous l'a perçue, la crise sévit par à-coups, ne nous permettant pas de nous projeter dans la durée. Nous sommes alternativement en présentiel ou en distanciel, contraint de nous adapter mais sans pouvoir inscrire nos efforts dans la durée. J'attends donc, pour cette nouvelle période de crise, une mobilisation de tous au service de la construction d'une véritable formation ouverte à distance, capable d'être opérationnelle au-delà de la crise. Dans le cadre de ce projet, nous allons nous faire aider, en recourant à des compétences spécialisées extérieures à l'école.

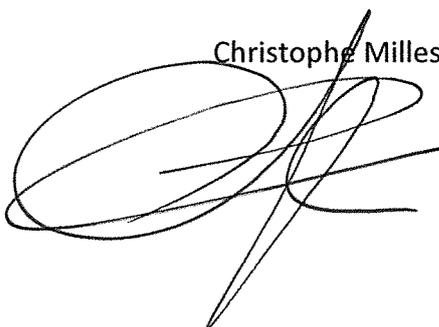
Les compétences internes seront aussi mobilisées, certains services ou personnels étant déjà identifiés comme très performants dans ce domaine. Mais votre rôle à tous sera déterminant, notamment quant à la formalisation de nos besoins.

Je vous remercie de votre mobilisation, et vous invite, en cette période de crise, à aider notre école à se moderniser, tout en conservant l'identité qui est la sienne. J'adresse enfin une pensée particulière à ceux et celles d'entre nous, personnels et élèves affectés par cette pathologie. Prenez soin de vous et de vos proches.

Bien cordialement.

Le directeur de l'Énap

Christophe Millescamps

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long, sweeping stroke that extends downwards and to the right.